

Les brevets s'intègrent au livret scolaire et surtout permettent à chaque élève de prendre le temps d'apprendre au cours de son propre parcours.

Les brevets pourront être transmis au cycle 2 pour poursuivre l'apprentissage.

- Mettre en place un certain nombre d'outils communs, utilisés de la petite section à la grande section.
- Chaque année « le Raconter » est travaillé et aboutit à une réalisation différente :
 - Année 2011/2012 : réalisation d'un film d'animation à partir du dessin et de différents types d'illustrations pour toute l'école.
 - Année 2012/2013 : réalisation d'un film à la manière des films muets en passant par le théâtre d'ombre et un travail corporel où les élèves sont acteurs.
 - L'an prochain, raconter à travers un projet musical ...
- Cette démarche propose de varier les entrées :
 - Entrer par le gestuel avec un travail d'expression corporelle.
 - Entrer par le langage verbal avec les mots et les phrases oralisées.
 - Entrer par le langage écrit : Pour raconter les élèves utiliseront alors des mots, des onomatopées des phrases qu'ils écriront à la manière des films muets.
 - Entrer par le visuel et les images en Utilisant la littérature jeunesse et le visionnage d'extrait de films variés (Voir mallette de la circonscription : Ecole et cinéma)
 - La littérature de jeunesse a permis un travail sur l'apprentissage du schéma narratif.
 - Le visuel est aussi mis en évidence lors de la création des films qui racontent une histoire.

Ainsi nous pourrons davantage mettre les élèves dans la réussite en différenciant les formes d'apprentissages.

2 : Les outils utilisés à chaque niveau

La mise en réseau

Travaillée pour chaque classe de manière différente, avec la littérature de jeunesse et le choix d'aborder un conte de notre patrimoine culturel chaque année.

-PS : la mise en réseau sur les personnages des histoires mais aussi le choix d'histoires qui permettront la mise en évidence de lieux (2 à 4 lieux)



-MS : Travailler davantage le personnage principal et mettre en évidence des archétypes comme, cette année celui sur le loup.



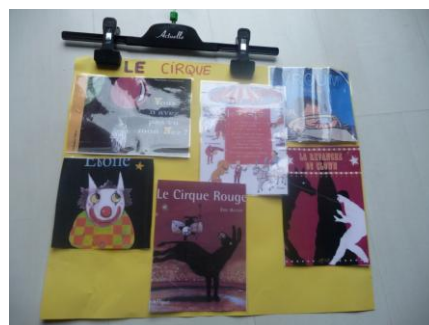
Aller plus loin dans l'étude des éléments narratifs en organisant la mise en réseau autour des personnages secondaires

Permettre la mise en réseau des différentes versions d'un même conte : cette année autour des trois petits cochons.

-GS : Poursuivre le travail de la petite section en mettant en réseau des histoires avec des types de personnages particuliers : Ex mise en réseau autour des personnages fantastiques



Poursuivre le travail de la moyenne section avec par exemple le conte du petit chaperon rouge, bien choisi pour des grandes sections :




Mettre en réseau des albums qui traitent d'une même thématique mais avec des types d'écrits différents.

Poursuivre la mise en réseau des histoires autour des lieux et des personnages secondaires en les décrivant davantage (parler des émotions des personnages)

Le parcours de l'élève sera visible à travers une séance d'évaluation où un brevet sera renseigné à propos des personnages :

Brevet concernant l'identification des personnages dans une histoire :

<p>LANGAGE ORAL D'E- VOCATION: Autour des personna- ges des histoires: Les marottes. (Dans une histoire, identifier les per- sonnages).</p>	<p>PS >Reconnaître et nommer les per- sonnages principaux de l'histoire. >Prêter sa voix aux marottes de l'histoire.</p> 	<p>MS >décrire physiquement et moralement les personnages principaux de l'histoire (méchants, gentils, malins...) >Nommer les lieux de l'histoire...</p> 	<p>GS >distinguer les personnages prin- cipaux des personnages secondaires de l'hi- >décrire physiquement et moral- ment les personnages secondaires de l'hi-</p> 
---	---	--	--

- PS : commencer par mimer des comptines narratives puis des histoires très

• Le chemin de l'histoire

Mettre en évidence le chemin de l'histoire aide à mieux en comprendre sa structure narrative. Alors que les images séquentielles extraites de l'album sont d'une lecture plus complexe et plus chargée, le chemin de l'histoire cible des éléments précis : invariants du récit : personnages et lieux en petite section et simplifie la perception de l'élève. Ainsi il aide à mieux structurer sa pensée.

-PS : Utiliser des histoires simples, de type randonnée voir même des comptines en début d'année, en utilisant l'expression du corps en salle de jeux.



Mettre en avant les premiers connecteurs comme « il était une fois » représenté par une étiquette avec une image et qui sera utilisée, manipulée pour finaliser l'apprentissage.



-MS : Construire des chemins d'histoires à partir d'une histoire connue de forme linéaire soit, un début et une fin, et entre deux quelques péripéties.

Le chemin de l'histoire des trois petits cochons :



Utiliser plus de connecteurs qu'en petite section. Certains connecteurs peuvent être illustrés par les élèves. Dans cette classe au cours d'une séance les élèves ont cherché comment illustrer le connecteur « ENFIN ».

Suite au choix de chacun, c'est l'illustration de TOM qui a été retenue et que l'enseignante a photographiée pour la garder en représentation et référence.



Par la suite, elle sera utilisée par les élèves.

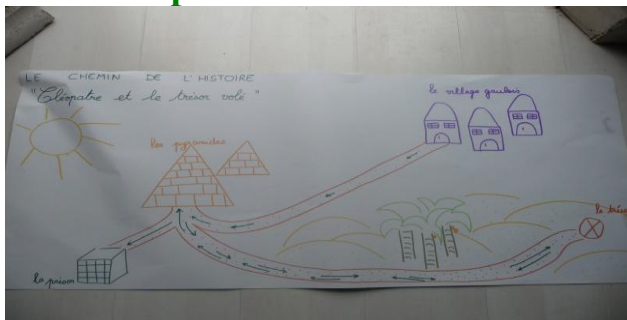
-GS : A partir d'histoires entendues construire des chemins d'histoires de plus en plus complexes avec des formes autres que linéaires.

le petit chaperon rouge



ou

Cléopâtre et le trésor volé



- Ce sont les élèves qui cherchent par eux-mêmes la représentation du chemin de l'histoire avant une synthèse collective, résultat d'échanges et de confrontations.

Exemple : Représentation d'un élève de l'histoire de Cléopâtre et le trésor volé :

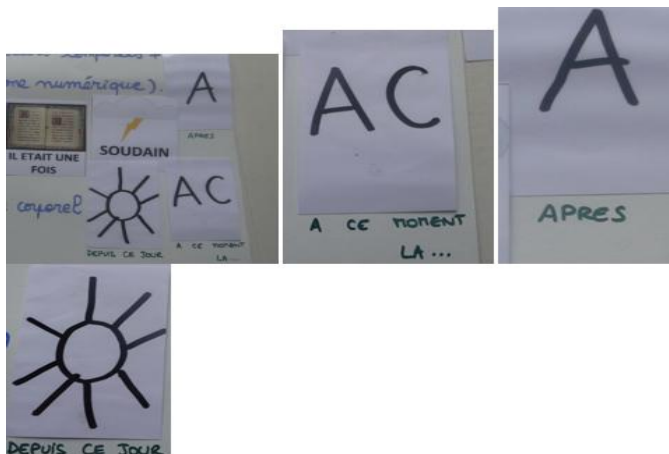


- A l'inverse on peut inventer une histoire puis en représenter son chemin pour mieux en comprendre sa structure narrative.

Ex Chemin de l'histoire de « Chevalier et princesse », histoire inventée suite au visionnage d'extraits du film prince de princesse de Michel Ocelot.






- Apprendre à reconnaître des formes de chemin
- Utiliser plus de connecteurs en cherchant à les identifier par des éléments écrits Comme l'initiale du mot.



Le parcours de l'élève sera visible à travers une séance d'évaluation où des brevets seront renseignés.

Brevet concernant l'utilisation des connecteurs des élèves quand ils racontent une histoire :

<p>LANGAGE ORAL D'EVOCAION: Structurer le temps de l'histoire. (Comprendre une histoire lue par l'enseignant, la raconter en restituant les enchaînements logiques et chronologiques, l'interpréter ou la transposer. Comprendre et utiliser à bon escient le vocabulaire du repérage dans le temps, les connecteurs).</p>	<p>PS >Savoir commencer une histoire par la formulette: <i>Il était une fois...</i> à partir d'un personnage, d'un lieu.</p> 	<p>MS >Utiliser au moins trois connecteurs de temps dans la structure narrative d'une histoire: SOUDAIN IL ETAIT UNE FOIS ENFIN</p> 	<p>GS >Savoir utiliser de plus en plus de connecteurs temporels et spatiaux. >Savoir inventer une histoire à partir de ces connecteurs. <i>Mais... Depuis ce jour... Tout à coup... Au même moment... Enfin...</i></p> 
---	--	---	---

Brevet concernant la narration en mimant puis en utilisant un chemin d'histoire :

<p>LANGAGE ORAL D'EVOCAION: Vers la narration... (Raconter une histoire en se faisant comprendre)</p>	<p>PS >Jouer, exprimer avec son corps les situations de l'histoire.</p> 	<p>MS >à partir de l'histoire, construire son chemin (structure linéaire) TROIS PETITS COCHONS</p> 	<p>GS > reconnaître et construire des chemins de l'histoire plus complexes. >dessiner le chemin de l'histoire. >Inventer une histoire à partir d'un chemin donné.</p> 
---	---	---	---

- La dictée à l'adulte

-PS : activité ritualisée en lien avec le vécu des élèves, à partir de la marotte de la classe qui revient des maisons. L'élève raconte et le maître écrit devant les élèves. C'est affiché dans la classe.

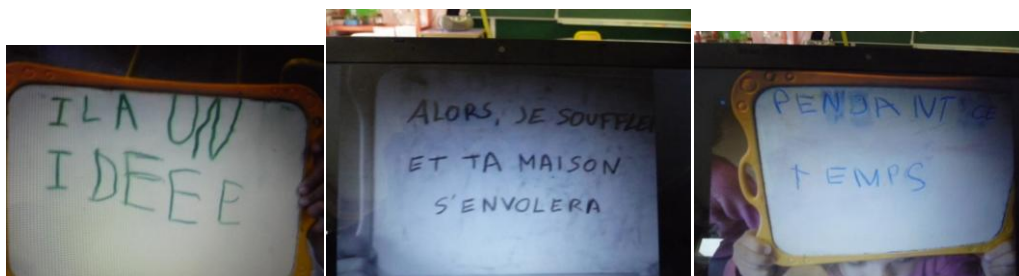
-MS : A partir d'un support visuel de l'histoire, comme les étapes filmées de l'histoire (voir la réalisation du film)

Soit jouée par les élèves

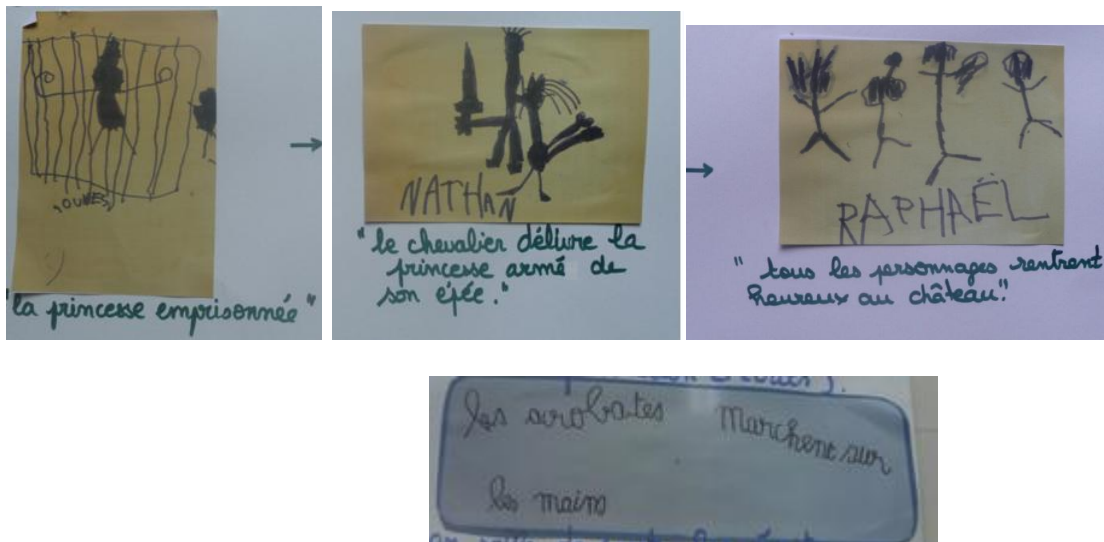
Soit jouée à travers la manipulation de marottes.

Les élèves ont eu à dicter à l'adulte des phrases.

Ces phrases ont pu être ensuite écrites par les élèves et insérées par l'enseignante dans le film.



-GS : Le travail de dictée à l'adulte se poursuit en créant des phrases plus longues puis des textes plus longs avec un vocabulaire ciblé à utiliser.



- **Les boîtes à mots**

Elles permettent de travailler un lexique spécifique en lien avec les histoires. L'idée est de se les passer de classe en classe pour qu'elles suivent les élèves à travers un parcours d'apprentissage.

-PS : boîtes collectives : boîte à marottes (personnages des histoires) et boîte à mots du quotidien : Les actions de la salle de jeu, les objets dans les histoires.

-MS : une boîte à mots collective

Les mots sont tirés des histoires entendues : les émotions, les personnages, les lieux. La boîte est utilisée pour se souvenir des mots mais aussi pour produire de l'écrit. Les mots sont recopiés en capitales. Exemple :



-GS : boîtes à mots collectives mais aussi individuelles, mots tirés des histoires racontées ou inventées.

Elles sont utilisées pour produire de l'écrit au 3^{ème} trimestre .Puis passées au CP.



Le parcours de l'élève sera visible à travers des séances d'évaluation où un brevet est renseigné.
Brevet concernant l'apprentissage du vocabulaire : nommer, utiliser, catégoriser.

	PS	MS	GS
<p>LANGAGE ORAL: DU VOCABULAIRE A LA PRODUCTION D'ECRIT. (Comprendre, acquérir et utiliser un vocabulaire pertinent (noms, verbes, adjectifs, adverbes comparatifs).)</p>	<p>> repérer les mots importants de l'histoire. > Fabriquer un imagier des mots de l'histoire et les ranger selon une catégorie.</p> <p>CATEGO</p>	<p>> savoir faire des catégories avec les mots (verbes, adjectifs, connecteurs de temps, noms) de la boîte à mots des histoires racontées.</p> <p>LA BOÎTE À MOTS</p>	<p>> utiliser la boîte à mots individuelle pour écrire une phrase simple (S+V+C) > utiliser la boîte à mots pour lire une phrase simple (lecture globale).</p>

- Le livre des albums



Il suit les élèves dans leur future classe en fin d'année. Dans cet album, vont figurer tous les albums rencontrés de l'année (1ère de couverture)

-MS et GS : classement des albums selon une mise en réseau

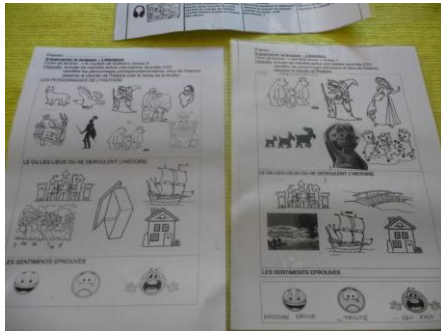
- Le coin écoute

Dans chacune des classes et parfois en autonomie, on écoute des histoires régulièrement.

-Mais pour les GS: un lieu dans la classe avec source sonore + casques pour six élèves est dédié à l'écoute d'histoires. L'enseignante a mis en place un apprentissage en ciblant des activités précises :

* Reconnaître le chemin de l'histoire entendue.


*Travail sur fiche pour développer l'autonomie des élèves et leur permettre de retrouver les invariants du récit dans chacune des histoires à travers l'écoute avec deux niveaux de fiches. Cette recherche s'apprend au préalable, en activité dirigée avec l'accompagnement et l'aide de l'enseignant.



Brevet concernant la compréhension d'une histoire écoutée .

S'approprier le langage – Littérature de jeunesse

Objectifs: - écouter activement une histoire sans support papier (album, images séquentielles...) au coin écoute
 - comprendre une histoire adaptée à l'âge de l'enfant
 - réaliser une trace écrite de l'histoire

Fiche de compréhension Ecoute active de contes	Niveau 1 : COMPLÉTER LA FICHE DE LECTURE (en coloriant les images)	Niveau 2: COMPLÉTER LA FICHE DE LECT (en coloriant et en dessinant)	Niveau 3: CONSTRUIRE LA FICHE DE LECT (en complétant les 4 cadres vierges)
 <p>ECOLE MATERNELLE DE TILLIERES SUR AVRE GS</p>	<ul style="list-style-type: none"> -identifier les personnages principaux de l'histoire -identifier les lieux de l'histoire -décrire les émotions et sentiments ressentis après l'écoute du conte -dessiner le chemin de l'histoire (chemin linéaire simple ou chemin aller-retour) 	<ul style="list-style-type: none"> -identifier les personnages principaux et secondaires de l'hist. -identifier les lieux -décrire les émotions et sentiments - dessiner le chemin de l'histoire (chemin circulaire, multi directionnel...) 	<ul style="list-style-type: none"> -dessiner les pers principaux et secondaires de l'histoire -dessiner les lieux -décrire les sentiments ressentis -dessiner le chemin de l'histoire

3 : les films : Illustration pour cette année du travail du « Raconter »

Pour cette année, l'apprentissage se trouve illustré et finalisé au travers la réalisation d'un petit film par niveau qui sera présenté aux parents.

- Les PS ont travaillé à partir de l'album : « Bon appétit M. lapin ». Le maître raconte et les élèves disent les paroles des personnages en utilisant les marottes.

Raconter aussi avec le corps en salle de jeux, mimer les animaux en fonction des lieux de vie.

Pour aider les élèves le maître a mis à disposition des accessoires (chaises pour les singes, sacs qui se gonflent pour les poissons, rubans pour les oiseaux) et des musiques évocatrices.(choix des musiques est essentiel. Elles induisent la gestuelle ex 3 le Grand bleu pour les baleines ...)

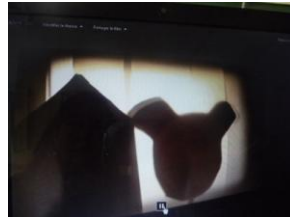
Ce contexte a été porteur pour développer l'imagination de chacun.



- Les MS ont réalisé un film sur les 3 petits cochons. L'objectif était aussi de reprendre les différentes fins de l'histoire pour mettre en avant le travail de mise en réseau autour des différentes versions du conte, fait tout au long de l'année, en classe.

A travers ce film, les élèves ont raconté en utilisant différentes formes de narration :

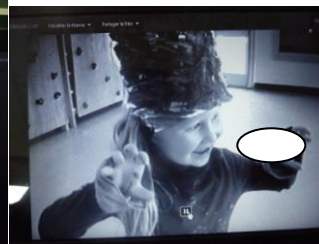
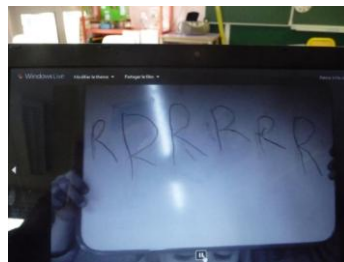
- Travail de théâtre d'ombre, les élèves racontent en manipulant les marottes.



- En salle de jeux ou dans la cour de l'école, ils racontent l'histoire en la mimant. Des jeux scéniques sont recherchés. Un travail important sur les émotions et les expressions en amont a été mis en place. Il n'y a pas de parole enregistrée. Une musique accompagne les gestes et les déplacements.



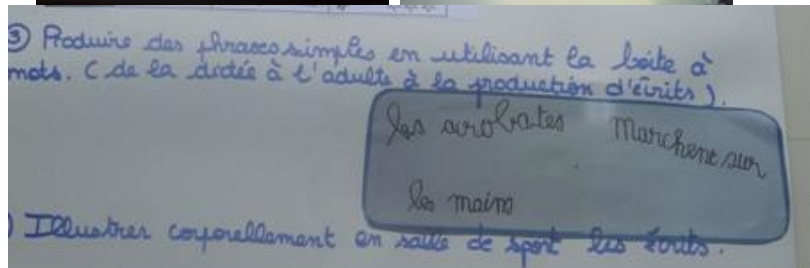
- A la manière des films muets en noir et blanc (extraits vus en classe), des onomatopées, des connecteurs, des phrases sont écrits sur des ardoises puis filmés.



- Puis les images sont en couleurs

- Les GS ont raconté en utilisant aussi différentes formes de narration :

- Ils ont d'abord utilisé le théâtre d'ombres pour raconter leur histoire de chevaliers en la mettant en scène corporellement.
- L'enseignante avait enregistré plusieurs élèves à l'aide d'un dictaphone. Ces élèves, pour raconter ont utilisé le chemin de l'histoire et les connecteurs.
- Ensuite ils ont raconté sans le support verbal mais uniquement avec le langage gestuel sur la thématique du cirque, à la manière du film muet de Charlie Chaplin (visionnage d'extrait du film) avec des images qui sont en noir et blanc et en accéléré. Ils ont écrit des phrases que l'enseignante a intégrées au film pour avoir un rendu du « raconté » à la manière du film muet de Chaplin.



- La dernière histoire racontée concerne « Cléopâtre et le trésor volé »



Pour raconter l'histoire un autre dispositif a été mis en place et filmé :
Expression corporelle + textes mémorisés puis dits suivis d'un enregistrement.

Les références culturelles en littérature jeunesse mais aussi cinématographiques sont indispensables pour nourrir ce projet, source d'inspiration pour les élèves.



FIN